



# LA VOIX DES TRAVAILLEURS

Mensuel révolutionnaire internationaliste édité par l'O.T.R

Organisation des Travailleurs Révolutionnaires

(Union Communiste Internationaliste)

Contre le pouvoir des riches et des possédants, quelle que soit l'étiquette politique du gouvernement qui les représente.

Contre les bandes armées légales ou illégales, toutes hostiles aux classes exploitées.

Pour le pouvoir démocratique des travailleurs des villes, des campagnes et des paysans pauvres.

Pour le contrôle de la production, du grand commerce, des terres et des banques par les ouvriers et les paysans pauvres et pour la répartition égalitaire des biens entre tous.

Pour le combat contre l'impérialisme par la lutte de classe des prolétaires.

Pour un parti mondial de la révolution socialiste.



« An nou konte sou fòs nou »

2 juillet 2025

N° 328

Prix: 25 gourdes

## EDITORIAL

### ORGANISONS LA RIPOSTE DES MASSES EXPLOITÉES



Depuis trois mois environ, le gouvernement dit avoir musclé ses attaques contre les gangs par l'utilisation des drones kamikazes, l'embauche de mercenaires militaires étrangers aux côtés des policiers, de militaires de l'Armée haïtienne, de soldats de la mission internationale dans les combats et une enveloppe budgétaire subséquente pour l'acquisition de matériels militaires. Mais les résultats tardent à venir. Au contraire, les chefs des bandes criminelles deviennent de plus en plus arrogants. Tout en tenant manu militari l'essentiel des territoires qu'ils ont déjà conquis, ils engrangent de nouvelles communes et consolident leur dictature sur l'ensemble de la société.

Dans l'après-midi du dimanche 22 juin 2025, les bandits de la coalition « Viv Ansanm » ont incendié le commissariat de police de La Chapelle, une commune située entre Verrettes et Mirebalais à 82 km au nord-est de Port-au-Prince. Ils ont également mis le feu à plusieurs maisons, contraignant des dizaines de familles à fuir. Les habitants des communes limitrophes sont aux aguets comme ceux de la ville de Saint-Marc où les gangs ont tenté d'installer un chef de gang dans la foulée.

Après une petite période d'accalmie à Kenskof, à l'est de Port-au-Prince, les bandits ont à nouveau attaqué. Les réseaux sociaux ont montré la capture par les gangs d'un véhicule blindé de la Police. Dans la commune de Mirebalais assiégée par les gangs, les habitants ont saboté le réseau de distribution du courant électrique pour protester contre le manque d'engagement du gouvernement contre les assaillants. La situation n'est guère différente au Bas-Delmas, Christ-Roi, Martissant, Pacot.

Au début de la semaine du 23 juin 2025, le porte-parole de la coalition criminelle a émis une « fatwa » à l'endroit de 21 personnalités publiques. Il promet d'attenter à leur vie, leurs proches et leurs biens. Une récompense de 5000 dollars est promise à quiconque lui permettra d'atteindre ces personnes.

Dans certains quartiers, les gangs exigent de l'argent même pour circuler à pied. Toutes les maisons vides sont prises d'assaut et les malfrats y établissent des postes de surveillance. La peur gagne les foyers.

Les conséquences de cette terreur se font

cruellement sentir dans la vie des travailleurs et des masses populaires par l'accentuation du taux du chômage, la cherté de la vie, les prix élevés des loyers, du transport, etc.

Les malfrats annoncent des jours encore plus sombres pour les masses populaires. Nous n'en sommes qu'au début des bagarres, a renchéri l'un d'eux.

Mais cela, c'est si et seulement si, les masses populaires continuent de regarder avec espoir les manœuvres dilatoires du gouvernement pour les protéger, si elles continuent de courir d'un quartier à un autre, d'un camp de déplacés à un autre au lieu de résister, au lieu de s'organiser pour préparer leur riposte.

L'histoire ancienne et récente des luttes des masses exploitées haïtiennes contre la dictature est jalonnée d'exemples où, acculées et réduites en silence, elles sont sorties victorieuses des luttes engagées contre des dictateurs.

Ce ne sont pas les quelques centaines de scélérats avides de sang qui sont puissants. C'est l'absence ou le manque d'activité des classes exploitées qui font défaut.

Il n'y a pas si longtemps, au mois d'avril dernier, la population s'était mobilisée en masse autour de la résistance du quartier du Canapé-Vert. Avec trois manifestations, elle avait donné un aperçu de son nombre dans les rues de la capitale. Cette mobilisation aurait eu un autre sort si elle avait été dirigée démocratiquement par la population.

À celles et ceux qui se retrouvent dans les luttes, classes populaires indépendantes et conscientes, les luttes contre la violence des gangs et de leurs commanditaires, les luttes contre la caste de politiciens corrompus, construisons ensemble le camp des travailleurs et des masses exploitées !■

## SOMMAIRE

### Editorial

- ⇒ Page 1
  - Organisons la riposte des masses exploitées

### Leur Société

- ⇒ Page 2
  - CARREFOUR : quand des assassins demandent la paix
  - SANTO : les masses paient le prix fort
  - Kenscoff, entre mensonges et réalité
  - ARTIBONITE : les bandits sèment la terreur
  - DE MIREBALAIS A LA CHAPELLE : Progression des bandits vers le nord
- ⇒ Page 3
  - Les masses exploitées seules face à leur destin

### Dans les entreprises

- ⇒ Page 3
  - Solisyon an ap vini nan batay klas travayè a ak mas popilè yo
  - Délabrement des usines
- ⇒ Page 4
  - Centri Group : la lutte est payante

### Dans l'international

- ⇒ Page 4
  - À bas la guerre impérialiste contre l'Iran !

### Nous contacter

LA VOIX DES TRAVAILLEURS

vdtravailleurs@yahoo.fr

B.P 2074, Port-au-Prince, Haïti

Tel : (509) 37 40 02 23

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale: 89-12-308

# LEUR SOCIÉTÉ

## CARREFOUR : QUAND DES ASSASSINS DEMANDENT LA PAIX

Comme au mois de mai dernier, les bandits qui sévissent dans la commune de Carrefour, à environ 15 km au sud de la capitale Port-au-Prince, ont paralysé toutes les activités commerciales et scolaires de la commune le 20 juin 2025 pour demander au gouvernement la prise de mesures concrètes pour rétablir la paix. Ce sont des milliers de personnes qui ont sillonné les différentes artères de la commune sous la surveillance de dizaines de bandits lourdement armés. Profitant de la passivité de la population, du

délitement de l'État central, les gangs jouent à fond la démagogie car au même moment, ces bandits font couler le sang à Mirebalais, Seau-d'eau, La Chapelle, Kenscoff, Furcy, etc.

Prise en otage par ces assassins, cette population, pour l'instant, leur permet tantôt de montrer les muscles face au gouvernement, comme c'était le cas ce vendredi 20 juin, tantôt de s'enrichir par le vol, par les rackets au détriment de toutes les activités de débrouillardise, et tantôt de leur servir de chair

à canon en cas d'attaque de la police.

Personne n'est dupe. Les gangs ont une peur bleue de la population. Ils savent qu'ils ne seront jamais pardonnés pour les multiples souffrances qu'ils font endurer aux masses populaires. Les criminels ont toujours de la sorte : faire croire à la population qu'ils sont leurs bienfaiteurs, leurs défenseurs, leurs protecteurs avant que d'un coup cette population ne se réveille et ne prenne sa revanche sur ses bourreaux. ■

## SANTO: LES MASSES PAIENT LE PRIX FORT

Dans la nuit du vendredi 6 juin 2025, le gang 400 Mawozo, dirigé par Lanmò Sanjou, a attaqué les habitants des quartiers de Diaboule et Santo dirigés par le gang Chen Mechan. Une attaque qui a fait plusieurs morts et des dégâts matériels importants.

Ce fut un week-end de cauchemar

pour les habitants de Diaboule et Santo. De vendredi soir à dimanche, des tirs nourris ont été entendus partout dans ces zones. Les habitants ont été pris entre deux feux, dans un conflit sanglant entre les bandits de Chen Mechan et de 400 Mawozo. Ce qui a fait fuir de leurs domiciles la majorité d'entre eux dès

le vendredi soir, pour se réfugier dans la zone de Tabarre. Bilan : plusieurs maisons de ces quartiers ont été incendiées et plusieurs personnes blessées par balles.

Partout où elle se trouve, la population doit s'organiser pour se défendre contre ces malfrats. C'est la nouvelle réalité qui lui est imposée. ■

## KENSCOFF: ENTRE MENSONGES ET RÉALITÉ

À Kenscoff et ses sections communales, les gangs se renforcent, malgré la présence continue des policiers et des militaires

À Furcy et ses quartiers environnants, les paysans, paniqués, vident les lieux et gagnent les sentiers, traversent les bois de pins et les plantations pour se réfugier à Pétion-Ville, Canapé-Vert et ailleurs. Ces derniers jours du mois de juin, les attaques des gangs se sont multipliées, ils fusillent les animaux ainsi que les humains et les laissent pourrir au sol. Ils incendient les plantations de légumes et autres cultures et les maisons. Ils abattent les pins présents depuis des années et qui favorisaient une couverture végétale importante de la zone.

Depuis le mois de mai, vivre dans les localités de la commune de Kenscoff est

devenu impossible en présence de ces énergumènes. Si dans les mois précédents, certaines zones n'étaient pas encore conquises, au jour d'aujourd'hui, toute la commune est occupée par ces malfrats. La Police Nationale d'Haïti et les Forces armées d'Haïti se montrent incapables de contrecarrer cette violence et de reprendre les zones conquises.

Tous les jours, plusieurs engins comme Satan 1 et blindés de la PNH circulent dans les quartiers de Kenscoff occupés par les bandits armés. Une équipe en remplace une autre régulièrement. La présence des policiers de la PNH et les militaires des Forces armées d'Haïti (FAD'H) avec tous leurs matériels de

guerre n'a pas empêché les actes meurtriers des assassins de « Viv Ansanm ». Alors que dans leurs points de presse, les responsables de la PNH laissent entendre que les gangs sont neutralisés.

La paix et la sécurité de la population de Kenscoff reviendront quand celle-ci sera capable de se donner une organisation populaire, c'est-à-dire les pauvres organisés entre eux et par eux. Cette organisation de pauvres des quartiers est absolument nécessaire pour se battre sans jamais faire confiance aux organisations policières et militaires contrôlées par les riches, les bourgeois. ■

## ARTIBONITE : LES BANDITS SÈMENT LA TERREUR

Le département de l'Artibonite est sous le joug de gangs Gran Grif et Kokorat sans ras depuis leur ascension entre 2014 et 2020. Des crimes odieux, des enlèvements, des massacres incessants, des confrontations entre groupes armés font le quotidien de cette région.

La population asphyxiée lance des appels au secours sans la moindre réponse. Les autorités restent sourdes et se jouent de ces cris de détresse avec une totale indifférence. Leur silence ressemble à une complicité sordide.

En décembre 2024, c'était un moment où après de nombreux cris d'alarme, les autorités avouaient procéder au déploiement de la police pour mettre un terme aux forfaits perpétrés depuis des années par les bandits. Tout le pays pensait que l'impunité des gangs avait trop duré et que la police allait finalement y mettre un terme, mais vain espoir ! La police s'est bien repliée et les bandits ont repris aussitôt leur activité criminelle.

Depuis, une pléiade d'attaques perpétrées par les bandits du groupe Gran Grif

secouent le département sans répit. Un fait encore plus alarmant : un groupe armé « d'autodéfense » nommé « Coalition » a tué, le mardi 20 mai 2025, des dizaines de citoyens paisibles dans la localité de Préval.

Et cette situation cauchemardesque a atteint un degré supérieur dimanche 22 juin 2025 : les bandits de la coalition « Viv Ansanm » ont attaqué la commune de La Chapelle afin d'élargir leur territoire.

Les autorités de l'État quant à elles, laissent la population aux abois. Elles ne pipent mot. ■

## DE MIREBALAIS A LA CHAPELLE : PROGRESSION DES BANDITS VERS LE NORD

Après Mirebalais, La Chapelle, une commune du Bas Artibonite, est tombée sous le contrôle des gangs. Les malfrats poursuivent leur progression en dépit des discours mensongers des autorités qui prétendent le contraire.

L'attaque des bandits armés contre La Chapelle est survenue le 22 juin 2025. Les criminels ont d'abord attaqué des bureaux publics dont le sous-commissariat. Après un affrontement qui a duré quelques heures avec des agents de police, ils ont incendié le sous-commissariat et progressé dans toute la ville. Les agents de police étaient impuissants face à l'assaut.

Les bilans officiels ont fait état de plus de 6 morts et de 9 000 déplacés. Les bandits ont pillé et incendié de nombreuses maisons.

Depuis le 31 mars les gangs sévissent à Mirebalais et à Seau d'Eau. Ils ont ravagé, pillé maison après maison de la ville de Mirebalais. Leur dernière exaction a été l'incendie du marché public le 08 juin

2025. L'assaut contre La Chapelle dans le Bas Artibonite signifie qu'ils ont consolidé Mirebalais, en font à présent un relais pour attaquer d'autres communes et continuer de progresser. Quel sera la prochaine commune ? Verrettes ? Saint-Marc ?

Les gangs ne se cachent pas. Comme ils disent, « ils ne font pas de rumeur ». Les habitants des communes limitrophes de La Chapelle doivent se mobiliser, se préparer à se défendre. Car les gangs qui occupent La Chapelle, l'entrée du département de l'Artibonite, ne se priveraient pas de se joindre à leurs congénères « Kokorat sans ras » qui terrorisent la vallée de l'Artibonite depuis de nombreuses années. Mais il ne fait aucun doute que leur objectif reste le Nord.

L'attaque de Kenscoff, en début

d'année, la prise de Mirebalais il y a 3 mois ont montré que le gouvernement, le Conseil Présidentiel de Transition et la Police ne sont pas capables d'empêcher les gangs de prendre de nouveaux territoires, encore moins de les déloger dans les quartiers qu'ils contrôlent. Jusqu'à présent, à l'image du dernier entretien de Fritz Alphonse Jean, ils bernent la population avec des discours ; ils masquent leur faiblesse devant la puissance des gangs avec des annonces, des mesures en grande pompe, comme ce soi-disant budget de guerre. Mais rien de tout cela n'empêche les gangs de continuer à massacrer la population. Seule la lutte consciente, la mobilisation de toute la population pauvre, de tous les quartiers pauvres peut stopper les criminels et leurs commanditaires. ■

# LES MASSES EXPLOITÉES SEULES FACE À LEUR DESTIN

Les gangs et leurs complices, qui planifient et orchestrent cette campagne de terreur, ne s'arrêteront pas d'eux-mêmes. Chaque quartier conquis, chaque localité soumise, leur donne un nouveau souffle pour étendre leur emprise et enrôler des dizaines de jeunes désœuvrés. C'est une guerre à sens unique contre les pauvres. Stopper leur avancée est une question de vie ou de mort pour les masses exploitées. C'est une question de rapport de forces. Tant que les masses populaires ne se mobiliseront à l'échelle nationale pour leur faire face, les gangs continueront de semer la terreur. Il n'y a pas d'alternative autre que la lutte, la résistance, et la mobilisation collective pour les mettre hors d'état de nuire.

En l'absence d'organisations politiques défendant leurs intérêts, les masses populaires se retrouvent seules face aux gangs et leurs complices ; grands commerçants, trafiquants de drogue, face au gouvernement qui, objectivement, se trouve sur les mêmes bases que les bandes criminelles. Les deux forces diamétralement opposées sont celles qui mettent les travailleurs et les masses populaires face à face avec les bandits.

Mais il y a une grande différence entre les deux et elle est de taille. Les gangs sont organisés, coalisés, ils disposent d'armes et s'entendent pour réprimer les masses populaires. En face, bien qu'elles aient l'avantage du nombre, les masses exploitées manquent d'organisation, d'armes et surtout d'une politique.

La forme d'organisation la plus souvent plébiscitée par les masses populaires sont les brigades d'auto-défense ou brigades de vigilance. Si les luttes de ces groupes ont ralenti la marche des gangs, ils n'ont jamais

été en mesure de planifier leurs luttes dans la durée, de se débarrasser de leurs illusions, de se doter d'une direction populaire et démocratique qui incarne leurs intérêts fondamentaux. Débarrassées de ces manques, les brigades peuvent constituer une véritable organisation de masse efficace dans leurs luttes contre toutes formes de violence.

Les expériences des brigades de vigilance ont montré comment on peut surmonter les problèmes des armes. Le pays regorge d'armes, si on n'en trouve pas, c'est qu'on n'est pas encore disposé à entrer en lutte. Leur utilisation se fera, supervisée par des responsables élus pour leur loyauté envers la population aux côtés de qui ils combattent.

Quant à la politique, cela dépend des militants présents dans ces quartiers et sur la zone industrielle, ceux qui ont fait le choix de consacrer leur vie aux luttes avec les masses exploitées. La violence des gangs a mis en veilleuse toutes les associations des masses. Alors de nouvelles générations de militants doivent surgir pour rejoindre cette lutte aux

côtés de la population.

Les brigades de vigilance ont expérimenté, dans bien des endroits, des pratiques aujourd'hui largement partagées : Comment exercer une surveillance efficace ? Comment avertir tout le quartier en cas d'incursion des bandes armées hostiles ? Comment intervenir pour désarmer les agresseurs ? Ils existent, les hommes et les femmes pour faire connaître ces habitudes d'un quartier à un autre, pour les généraliser, pour créer des liens d'un quartier à un autre. Il faut les repérer, les former à ces tâches.

Ces quelques idées doivent certainement être enrichies par les expériences des travailleurs, des paysans pauvres, de djobeurs, tous ceux qui sont concernés par ces luttes pour défendre leur vie et celle de leurs proches. Aux habitants des villes de province : n'attendez pas que la barbarie arrive pour vous préparer ! Elle n'est pas si loin de vous. C'est ensemble à l'échelle de tout le pays que nous vaincrons les malfrats et leurs complices. ■

## DANS LES ENTREPRISES

*Nous publions ci-après l'éditorial du bulletin d'entreprise PAWÒL TRAVAYÈ du 27 juin 2025.*

# PAWÒL TRAVAYÈ

## Solisyon an ap vini nan batay klas travayè a ak mas popilè yo

Sitirasyon klas ouvriye a ak mas popilè yo kontinye ap vin pi mal chak jou kap pase. Menm si nan laprès ak nan rezo sosyal yo, jounalis ap di bandi ap mouri pasi pala, menm si gouvènman an ap fè piblisite di li gen nouvo materyèl, yo gen mèsènè pou konbat nèg ak zam yo, an reyalite se blòf ak manti. Gwoup asasen yo kontinye ap tabli diktati sanginè yo a pi rèd sou do mas eksplwate yo nan tout peyi a.

Nan Mibalè, Kenskòf, Lachapel, anba lavil la, nan latibonit, bandi yo kontinye masakre malere- malerez, boule kay yo, lage yo nan lari a de bra balanse. Nan potoprens, nan plizyè katye bandi yo mete baboukèt e yo ekzije lajan menm pou moun kap mache apye nan lari a.

Sou zòn endistriyèl la, kèk grenn izin ki tap fè kou rèd oblije fèmen pòt yo lage travayè nan chomaj pi plis. Gen patwon ki pran desizyon al tabli izin yo nan depatman nò peyi a. Pou izin ki rete ap travay toujou se maswife yap monte anba tarif travay pete fyèl, salè tibèkiloz ki pa janm ajiste depi 2022, lavi chè elatriye.

Kriminèl yo gen anpil pisans paske plizyè milyon fanm ak gason ki nan klas travayè a ak nan mas yo pako deside kanpe batay. Jou nou deside batay la, okenn ti madi gra mal maske pap ka kanpe devan nou.

Batay la ka kòmanse anndan izin yo menm nan leve kanpe pou mande ajisteman salè, akonpayman sosyal, elatriye. Ak kanmarad nan katye yo, nou kapab fè yon kokennchenn fòs kont tout atoufè, kont tout rich ki deside met pye sou kou nou.

Solisyon pou fini ak lamizè, grangou, ensekirite ak diktati patwon plis diktati bandi ak zam yo, se nou menm ouvriye nan izin ak mas pòv yo lavil tankou nan pwovens ki kapab pote l. Chak fwa, nan istwa peyi a, gen yon amelyorasyon ki fèt nan lavi popilasyon an se nou menm menm ki bay tèt nou mwayen an. Jamè, pa janm gen lòt. Volonte a la, ann bay tèt nou òganizasyon batay la nesite pou nou jwenn liberasyon nou.

**OTR-UCI, vandredi 27 jen 2025**

**An nou konte sou fòs nou !**

## DÉLABREMENT DES USINES

Les ouvriers dénoncent le délabrement des bâtiments des usines qui s'accélère depuis un certain temps.

Les patrons n'ont jamais eu de souci particulier pour la santé des travailleurs, la propreté et la sécurité de l'espace de travail. Mais sous la pression des ouvriers, et, parfois, à l'annonce de la visite de quelques représentants de leurs fournisseurs, les dirigeants faisaient quelques simulacres d'aménagements. Maintenant, plus besoin de faire semblant.

Dans presque toutes les usines, l'insalubrité règne en maître. Les déchets

des produits utilisés s'amoncellent dans les coins. L'espace de travail est totalement négligé. Pas de poubelles, ou quand il y en a, elles sont rarement vidées, même si elles sont pleines. Les toilettes sont en mauvais état, des portes démontées, des WC cassés, pas de lavabo, etc.

À Wilbès par exemple, une usine dans le parc SONAPI, l'eau qui provient des conduites défectueuses envahit parfois le floor. Ce qui représente un danger pour les ouvriers qui manipulent des machines fonctionnant à l'électricité. Une odeur pestilentielle remplit l'air surchauffé de l'usine. Cette odeur provient des toilettes qui ne sont pas nettoyées faute de

matériel.

Les boîtes sont empilées dans toutes les allées.

À MGA toujours au parc SONAPI, les couloirs sont remplis de boîtes vides ou d'autres objets. Une situation qui peut provoquer des catastrophes, en cas d'un tremblement de terre ou d'incendie.

Les patrons ne prennent aucune mesure en faveur des ouvriers s'ils ne sont pas contraints par la pression de ces derniers. Ils ne font pas cadeaux. Aux ouvriers de leur donner ce qu'ils méritent !.■

# CENTRI GROUP : LA LUTTE EST PAYANTE

**Du 26 mai au 02 juin, les ouvriers de l'usine Centri Group ont fait grève pour protester contre les prix des tarifs de travail excessifs qui leur sont imposés. À l'issue de la grève, ces derniers ont arraché 100 gourdes d'augmentation au prix du tarif. Un baume au cœur pour les travailleurs.**

Du 26 mai au 02 juin, les ouvriers de l'usine Centri Group ont fait grève pour protester contre les prix des tarifs de travail excessifs qui leur sont imposés. À l'issue de la grève, ces derniers ont arraché 100 gourdes d'augmentation au prix du tarif. Un baume au cœur pour les travailleurs.

Le patron avait exigé que les ouvriers fournissent 50 boîtes de t-shirts, qu'il s'agisse de small, de medium, de large, et même des t-shirts de tailles XXL et XXXL.

Les ouvriers devaient peiner. Ils restaient accrochés à leurs machines même pendant le temps de la pause. Et ils se tuaient à la tâche au-delà de 4h00 PM pour tenter de réaliser cette quantité, alors que les heures supplémentaires ne sont pas payées. Rares sont ceux qui y parvenaient, malgré

tous ces sacrifices. Quant à ceux qui réalisaient des pièces over size, XXL, XXXL, ils n'approchaient jamais de la quantité demandée, tant ces pièces exigent beaucoup plus de travail.

Poussés à bout, par la pression, ils ont décidé de faire grève pour exiger une augmentation du prix des pièces over size et une réduction de leur quantité.

La grève a commencé le lundi 26 mai 2025. Dès sa proclamation dans l'une des sections qui réalisent des grandes pièces, toutes les autres sections ont emboîté le pas, y compris celles qui font des petites tailles, qui ne paraissent pas très concernées par la revendication.

Cette solidarité a surpris la direction. Elle a boosté la détermination des grévistes qui

ont tenu leur mouvement pendant toute la semaine. Pris à la gorge, le patron a été obligé de négocier avec les grévistes trois jours après.

Il ajouta 100 gourdes sur les 1025 gourdes de base et la quantité fut ramenée à 45 boîtes au lieu de 50. Les ouvriers ont d'abord rejeté cette proposition en continuant la grève. Mais au fur et mesure que les jours passaient, la solidarité des grévistes s'effritait, ils s'affaiblissaient. Ainsi ils ont décidé de reprendre le boulot le 2 juin en acceptant la proposition de 100 gourdes.

Comme quoi, il n'y a que la lutte qui paye. Malgré le chaos ambiant ces travailleurs n'ont pas hésité à braver un patron scélérat. Ils représentent l'espoir pour l'avenir de tous !■

## DANS L'INTERNATIONAL

*Cet article sur la guerre entre l'Iran, l'Israël et les Etats-Unis, que nous publions ci-dessous, provient du Numéro de Lutte Ouvrière, un hebdomadaire communiste révolutionnaire trotskiste, édité par nos camarades français.*

### À BAS LA GUERRE IMPÉRIALISTE CONTRE L'IRAN !

Il y a de quoi être inquiet et révolté par la guerre qui s'étend au Moyen-Orient. Inquiet et révolté pour le sort des Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie, pour celui des Libanais, des Syriens, des Iraniens...

Et il faut s'inquiéter, aussi, pour notre propre avenir. Car l'entrée en guerre des États-Unis contre l'Iran, derrière et au côté d'Israël, est une nouvelle étape vers la guerre généralisée. En bombardant les sites nucléaires iraniens et en étalant une puissance de feu inédite, Trump a accéléré l'engrenage qui mène à la guerre mondiale.

Le but affiché de la guerre contre l'Iran est de l'empêcher de se doter de la bombe atomique. Aux dires des dirigeants occidentaux, cela constituerait une menace existentielle pour Israël, le Moyen-Orient et le monde entier. Quand on veut tuer son chien, on l'accuse de la rage !

Avec leur propre armement nucléaire, États-Unis, France et Grande-Bretagne ont de quoi faire sauter toute la planète. La seule puissance ayant jamais fait usage de la bombe atomique, ce sont les États-Unis, en août 1945, contre le Japon prêt à capituler. Israël, dont les dirigeants actuels procèdent à un génocide à Gaza, dispose de l'arme nucléaire, sans avoir jamais adhéré au traité de non-prolifération. Et c'est de l'Iran dont il faudrait avoir peur ?

Qui s'est retiré de l'accord de Vienne signé par Obama en 2015 par lequel Téhéran s'engageait à réduire ses activités nucléaires en échange d'une levée progressive des sanctions internationales ? Trump, en 2018 !

En réalité, Trump profite de la situation créée par la politique guerrière de Netanyahu pour faire plier un des derniers

régimes qui lui résistent dans la région. Ce n'est pas la dictature théocratique qu'il exerce sur son peuple qui gêne les États-Unis. Voyez comment ils sont amis de l'Arabie saoudite, ce régime féodal qui vient d'exécuter un journaliste !

La république islamique est la bête noire des États-Unis parce qu'elle s'est imposée en renversant le régime du shah pro-américain et que les mollahs n'ont jamais accepté de se soumettre entièrement à leurs ordres.

Contrairement à ce que martèlent les médias, cette guerre ne rendra pas le monde plus sûr ni plus juste, et elle ne garantit en aucun cas un monde de paix. Pour le comprendre, il suffit de voir comment l'Irak a été détruit par la guerre des États-Unis et le chaos qui y règne, tout comme en Libye.

Ces bombardements et ce nouvel élargissement de la guerre impérialiste sont criminels. Solidarité avec les populations iranienne, palestinienne, libanaise, mais aussi israélienne, qui sont prises sous un déluge de feu et comptent leurs morts !

Le plus révoltant est de présenter Israël et les États-Unis comme les libérateurs des Iraniens. Comme si un peuple pouvait être libéré par les bombes qui lui tombent sur la tête !

La population iranienne, les femmes, mais aussi les travailleurs confrontés à des conditions de vie de plus en plus dures, ont montré depuis des années une combativité extraordinaire. Beaucoup rêvent de faire tomber ce régime, l'un des plus dictatoriaux au monde. Mais depuis une semaine, ils sont accaparés par leur propre survie, réduits au silence, et plus que jamais livrés à la répression.

Le monde « libre » et « démocratique » vanté par Trump et Netanyahu est un monde dans lequel les peuples n'ont pas leur mot à dire. Trump s'est fait élire pour faire la paix, et voilà qu'il jette son pays dans la guerre ! Les Israéliens, eux, se sont réveillés, le 13 juin, en découvrant que leur gouvernement avait décidé de frapper l'Iran et qu'ils allaient le payer.

Croire qu'un Netanyahu ou un Trump peuvent stopper l'engrenage guerrier en écrasant militairement leur ennemi serait une erreur. Les Israéliens sont victimes des tirs de riposte iraniens. Des Américains le seront peut-être demain. Et qui peut dire que nous ne serons pas, nous-mêmes, ici, les victimes collatérales de cette guerre impérialiste, soutenue par Macron ?

D'étape en étape, on se rapproche de la guerre mondiale. Poutine, Trump et Netanyahu ont fait parler les armes pour assurer leur domination. En étalant leur force militaire, leurs bombardiers et leurs sous-marins ultrasophistiqués, les États-Unis ont lancé un avertissement à la Chine.

Mais la supériorité militaire affichée par Israël et les États-Unis ne met pas fin aux rivalités entre puissances. Tôt ou tard, leurs concurrents chercheront à remettre en cause ce nouveau rapport de force par les armes aussi.■



**POUR DÉFENDRE UNE POLITIQUE CORRESPONDANT À LEURS INTÉRÊTS DANS LES ÉVÉNEMENTS ACTUELS, COMME DANS LES LUTTES À VENIR, LA CLASSE DES PAUVRES A BESOIN D'UN PARTI RÉVOLUTIONNAIRE.**

**TRAVAILLEURS DES VILLES ET DES CAMPAGNES, JOBEURS, CHÔMEURS, INTELLECTUELS, JEUNES DÉCIDÉS À SE METTRE AU SERVICE DES PAUVRES, PARTICIPEZ À LA CONSTRUCTION D'UN PARTI OUVRIER RÉVOLUTIONNAIRE.**

**CONTACTEZ NOS MILITANTS, FAITES CIRCULER LES IDÉES ET LE MATÉRIEL DE L'ORGANISATION, DEMANDEZ VOTRE ADHÉSION.**